



Deux pouces et des neurones

Les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique

Sylvie OCTOBRE

Parution le 24 septembre 2014 - Diffusion La Documentation française

288 p.

ISBN 978-2-11-128155-4

12 €



Cette publication est fondée sur une **exploitation secondaire des résultats des trois dernières éditions de l'enquête *Pratiques culturelles des Français* (1988, 1997, 2008) pour les 15-29 ans**. Comparer les activités, les intérêts, les goûts et les taux de participation culturelle des adolescents et des jeunes adultes à vingt ans d'écart permet de prendre la mesure des changements à l'œuvre dans la société française sous l'effet de la mondialisation et du développement massif des industries culturelles mais aussi des technologies numériques qui en amplifient les effets. L'ensemble **met en perspective la génération des natifs du numérique dans leurs rapports à la culture avec la génération de leurs parents au même âge**.

De la **fin des années 1980, ère médiatique** caractérisée par une **amélioration très rapide de l'offre audiovisuelle** à la **fin des années 2000, ère numérique** caractérisée par **l'accès en ligne à des contenus et des services culturels**, les caractéristiques de la jeunesse ont aussi évolué, ce qui influe sur leur mode d'accès et leur rapport à la culture. L'ouvrage décrit, à travers le **portrait d'une jeunesse à trois époques différentes**, les contours des univers juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique, observe les transformations en termes de morphologie sociale des publics et de position symbolique des objets, pratiques et représentations culturels.

La publication de cet ouvrage s'inscrit dans le double prolongement de l'étude sur la participation et les comportements culturels des Français que mène le Département des études, de la prospective et des statistiques depuis le début des années 1970¹ et de celle des rapports des enfants et des jeunes à la culture, qui a fait l'objet d'un projet décennal de recherche au cours des années 2000². Il participe ainsi à l'enrichissement de l'approche sociologique de la culture que le Département approfondit désormais depuis plusieurs décennies.

1. Mutation des conditions d'engendrement et de socialisation de la jeunesse et des conditions d'accès à la culture de l'ère médiatique à l'ère numérique

Les 15-29 ans des trois éditions de l'enquête *Pratiques culturelles* (1988, 1997, 2008) sont nées entre 1959 et 1973, 1969 et 1983 et entre 1979 et 1993 : trente-cinq années séparent la naissance des plus âgés de celle des plus jeunes, au cours desquelles le contexte économique et social a changé. L'ouvrage décrit d'abord les conditions d'engendrement de la jeunesse pour chaque édition de l'enquête, soit la fin des années 1980, 1990 et 2000 : contexte démographique, éducatif, économique, social mais aussi culturel.

La période est celle d'une rupture des tendances démographiques : baisse de la fécondité, taille réduite des familles, baisse du nombre de mariages, élévation de l'âge au premier enfant, augmentation du nombre de divorces... L'ensemble concourt à une diversification des formes familiales et à l'évolution des régimes éducatifs au sein de la famille. La population jeune est devenue plus multiculturelle par le biais des différents flux d'immigration, la massification de la scolarisation et de l'entrée à l'université ont marqué le pas et les difficultés d'insertion sur le marché du travail rendent la sortie de la jeunesse plus compliquée,

1 Voir <http://culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Etudes-et-statistiques/Les-publications/Pratiques-consommations-et-usages-culturels/Pratiques-culturelles> et le site dédié www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr

2 Voir <http://culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Etudes-et-statistiques/Les-publications/Pratiques-consommations-et-usages-culturels/Enfance-et-culture>

alors que certains phénomènes accréditent l'idée d'une jeunesse de plus en plus précoce, qui raccourcit le temps de l'enfance.

La place symbolique et réelle des loisirs culturels s'en trouve modifiée : dans un régime d'industries culturelles dont la diffusion est massifiée, ils sont chargés de contribuer plus largement à la construction identitaire.

2. Invariants et nouveaux rapports à la culture

a) Appétence pour les technologies, recherche d'expressivité et goût pour la sociabilité caractérisent aujourd'hui comme hier les pratiques culturelles des jeunes

- Les jeunes sont toujours les plus technophiles : ils s'emparent toujours plus vite des nouveautés technologiques, comme ce fut le cas pour le lecteur hi-fi ou le magnéto au cours des années 1980, pour l'ordinateur durant les années 1990 et pour le smartphone dans les années 2000, devenu le premier terminal culturel pour les jeunes.

- Les jeunes sont toujours en recherche de médias expressifs, interactifs et innovants et cela rejoint leur besoin d'expérimentation : dans chaque génération, ils ont porté le développement des pratiques en amateur. En 2008, un quart des 15-29 ans jouent d'un instrument de musique, un jeune sur trois pratique le dessin, tandis que la pratique de la photographie s'est développée avec les technologies numériques et la diffusion massive des smartphones et concerne aujourd'hui 9 jeunes sur 10.

- En termes de pratiques culturelles, la fréquentation des équipements culturels reste caractéristique de la jeunesse : la sortie patrimoniale (musées et monuments) concerne un tiers des 15-29 ans, la fréquentation d'une galerie d'art un sixième d'entre eux, tandis que le spectacle vivant est plus marginal dans les univers culturels des jeunes.

b) La mutation numérique a amplifié un mouvement de distance croissante avec la culture scolaire et le cosmopolitisme des jeunes

- Le basculement numérique a induit une quadruple mutation : des rapports à l'espace et au temps d'abord, mais également et plus particulièrement aux objets culturels, de plus en plus hybrides, et aux modalités de labellisation ou d'édition de la valeur symbolique, qui échappe tendanciellement aux institutions culturelles.

- La distance va croissant aux attributs de la culture scolaire, livre et lecture en tête : on compte ainsi 23 % de non-lecteurs chez les 15-29 ans en 2008 contre 18 % vingt ans plus tôt. Ce trait est en lien avec une hybridation croissante de la culture et du divertissement, liée à la recherche d'émotions des jeunes.

- Un goût pour le divertissement qui modifie le rapport à la culture : prédilection pour les films comiques, pour les jeux vidéo et pour les émissions télévisées de divertissement, qui les éloigne de la culture légitime.

- Un cosmopolitisme esthétique et culturel croissant des jeunes, qui se lit dans la multiplicité des contenus culturels exotiques consommés (le dernier exemple en date étant le succès mondial du chanteur coréen Psy), qui ne sont pas seulement des exceptions mais donnent lieu à la constitution de nouveaux savoirs culturels. Dans ce cadre, notons que la part des produits culturels consommés en langue étrangère – même si les jeunes ne maîtrisent pas la langue – augmente, la principale d'entre elle restant l'anglais (26 % des jeunes regardent la télé dans une autre langue que le français en 2008, dont plus de la moitié en anglais, qui est aussi la principale langue dans laquelle ils écoutent de la musique), ce qui crée des effets de familiarité culturelle nouveaux par leur ampleur.

3. Fragmentation des cultures juvéniles

La massification des industries culturelles et de la scolarisation n'ont pas créé d'homogénéisation des univers culturels. Bien au contraire, les univers culturels des jeunes se sont fragmentés en vingt ans, principalement en fonction du mode de vie (étudiant *versus* non étudiant), de l'origine sociale et du sexe. Cette fragmentation croissante des univers culturels des jeunes interroge la question du socle commun culturel et générationnel.

De plus en plus nettement, les univers culturels des filles et des garçons sont clivés, en particulier en matière de lecture, d'écoute de musique et d'usage de l'internet, tant en termes d'intensité que de goût. Ces clivages se combinent aux clivages sociaux, ainsi les transgressions de genre sont-elles bien plus difficiles pour les garçons de milieux populaires, dans lesquels faire de la danse, ou aimer les musiques dites « de filles » est soumis à des sanctions explicites ou implicites sévères.

Les exclusions culturelles, dans un environnement de contenus dont la diffusion est massifiée, sont à la fois rares et plus dures qu'autrefois : en 2008, 18 % des 15-29 ans ne vont jamais au cinéma, 6 %

n'utilisent jamais d'ordinateur, 4 % ne sortent pas le soir, 2 % n'écoutent jamais de musique (qui sont pourtant parmi les pratiques les plus répandues) et ces jeunes se recrutent massivement parmi les non-diplômés et les catégories populaires, plus particulièrement chez les garçons.

4. Mutation du capital culturel

Avec le passage d'une culture médiatique à une culture numérique, de masse et populaire, et l'autonomisation progressive des jeunes à laquelle contribuent également la participation et l'investissement culturels, les valeurs attribuées aux loisirs culturels sont d'abord relationnelles et d'engagement diversifié (qui peut induire une mobilité des goûts). La nouvelle mythologie culturelle associe forte autonomie et idéal d'autoproduction en marge des institutions. Les modes d'apprentissage deviennent additifs, partiels, collaboratifs et valorisent l'émotion comme motivation et critère de valeur. Le modèle de l'amateur devient une norme juvénile.

Par ailleurs, les médias créent des formes puissantes de cultures et de collectifs, en marge elles aussi des institutions culturelles, mais qui ne forment pas un programme culturel cohérent. Ces médiacultures ont des cycles de vie plus court et substituent la logique de la notoriété à celle de la connaissance.

Dans ce contexte, des formes culturelles populaires et mineures sur le plan de la légitimité (contenus télévisuels ou musicaux par exemple) accèdent à une reconnaissance nouvelle, accentuant l'hétérogénéisation des valeurs et des modes de participation, et imposant la norme de l'éclectisme au sein des univers culturels des jeunes.

5. Repenser la transmission et la médiation culturelles

Dans ce contexte de mutation des valeurs au sein des univers culturels des jeunes, la question de la transmission devient essentielle : pourquoi transmettre, comment le transmettre et que transmettre ? À ce titre, la médiation devient un enjeu de plus en plus incontournable. Il faut trouver les moyens de créer des liens entre des communautés de goûts et de connaissance qui sont sans liens entre elles dans les jeunes générations, développer une réflexivité éthique chez les jeunes, fortement utilisateurs des technologies, y compris dans des actes créatifs, et il importe de créer des liens inter-générationnels autour d'éléments communs d'un patrimoine culturel intégrant des éléments des industries culturelles et des technologies de l'information et de la communication.



Ministère de la Culture et de la Communication
Secrétariat général
Service des politiques culturelles et de l'innovation
Département des études, de la prospective et des statistiques
<http://www.culturecommunication.gouv.fr>
Retrouvez les publications du DEPS sur www.cairn.info
contact.deps@culture.gouv.fr
01 40 15 79 17